

LA LETTRE DE L'AFC

Association Française des Directeurs de la Photographie Cinématographique
Membre de la Fédération Européenne IMAGO

Numéro 35
Juin 1995

activités AFC

Compte rendu de la réunion du 1er juin 1995

Etaient présents: Robert Alazraki, Jean-Noël Ferragut, Dominique Gentil, Pierre-William Glenn, Denis Lenoir, Jacques Loiseleux, Jean Monsigny, Eduardo Serra.

- "Les nouveaux locaux" : l'AFC va déménager dans la petite maison située à l'intérieur des anciens studios Pathé rue Francoeur, à la fin septembre. Si le loyer est équivalent à celui payé actuellement à Levallois, des travaux d'aménagement sont indispensables et prévus pour le début septembre. Nous disposerons d'une salle pouvant accueillir 25 personnes autour d'une table de réunion ou 35 assises sans table, un bureau secrétariat et un salon bar, lieu de rencontre convivial.

Il a été rediscuté l'idée de contacter d'autres associations, des contacts sont pris.

- Cotisations. Problème fréquemment abordé ces derniers temps et d'autant plus crucial qu'il pourrait remettre en cause l'aménagement minimal de ces nouveaux locaux.

- En raison d'une période d'activité intense de notre trésorier Jean Monsigny, il a été décidé, à sa demande, qu'en son absence lors de réunions l'ancien trésorier ou l'un des vices-présidents le remplacerait, si des décisions devaient être prises

Un conseil d'administration s'est tenu le 28 juin.

Etaient présents : Michel Abramowicz, Robert Alazraki, Caroline Champetier, Jean-Michel Humeau, Jean-Noël Ferragut, Pierre-William Glenn, Jean Monsigny, Georges Strouvé

Un compte rendu sera adressé aux membres du C.A. et vous serez tenus informés dans la prochaine Lettre.

A l'ordre du jour, la question des cotisations et les problèmes que va poser le déménagement dans les locaux de la FEMIS : rappelons rapidement que ces deux points sont étroitement liés. Vous n'êtes pas sans savoir que, lors d'une réunion le 1er juin, il a été décidé le déménagement du bureau de l'AFC à l'un des étages d'une petite maison sise dans l'enceinte des studios Francoeur. Ce C.A. a confirmé cette décision. Des travaux sont à prévoir et pour ce faire nous avons besoin, dès le mois de septembre, du plein de vos cotisations, chers amis membres actifs et associés, sinon nous nous trouverions dans une situation délicate.

D'autre part, il a été fortement regretté qu'une action concertée des membres de l'AFC présents au festival de Cannes n'est pas été menée (voir en annexe une copie de l'article du Film Français).

Cet article, fait dans l'urgence de l'après Cannes, n'était en fait qu'un interview de Yorgos Arvanitis et de Denis Lenoir. Les positions de Pierre-William Glenn étaient toutes personnelles et ne reflétaient pas une position officielle de l'AFC quant aux "chefs opérateurs" de production. Les noms d'Eduardo Serra, de Pascal Marti, de Michel Abramowicz, de Pascal Lebègue, de Willy Kurant, etc... qui illustrent au mieux à l'étranger la très riche école française de directeurs de la photographie n'y figuraient pas.

Nous pensons à la désignation d'un représentant de l'AFC pour Cannes 96 pour pallier ce manque fâcheux d'informations dans le cadre de ce grand festival, sur notre travail, sur notre envergure et sur nos projets.

CHALON

A la demande d'Anne-Marie Siesbye, certains d'entre nous se sont réunis afin d'établir une liste de films pour le festival de Chalon.

Edouardo Serra, en tant que président de l'AFC, a fait accompagner cette liste d'une lettre dont voici le texte :

"L'AFC cherche à établir une procédure claire et indiscutable pour toute sélection de films à proposer à des festivals ou autres manifestations.

En attendant, il nous est impossible de proposer pour Chalon une liste de films qui serait "la sélection AFC".

Néanmoins, à titre informel et amical, certains d'entre nous se sont réunis pour établir une liste correspondant mieux à nos attentes que celle dont nous avons pu prendre connaissance jusqu'à présent.

C'est cette liste que nous sommes heureux de vous communiquer. Elle n'engage pas l'AFC mais représente un choix commun à beaucoup d'entre nous "

Sélection définitive, établie par le Festival de Chalon

Avant l'orage (Before The Rain) de M. Manchevsky, photographié par Manuel Téran (AFC)

Le Colonel Chabert de Y. Angelo, photographié par Bernard Lutic

Farinelli de G. Corbiau, photographié par Walter Vanden Ende (SBC)

La jeune fille et la mort, de R. Polanski, photographié par Tonino Delli colli (AIC)

Kabloonak de C. Massot, photographié par Jacques Loiseleux (AFC)

Léon de L. Besson, photographié par Thierry Arbogast (AFC)

Le mangeur de lune de D. Sijie, photographié par Ricardo Aronovich (AFC)

Mort d'un mathématicien napolitain de M. Martone, photographié par Luca Bigazzi

Petits arrangements avec les morts de P. Ferran, photographié par Jean-Claude Larrieux (AFC)

Regarde les hommes tomber de J. Audiard, photographié par Gérard Sterin

Rouge de K. Kieslowski, photographié par Piotr Sobocinski

Casa de lava de P. Costa, photographié par Emmanuel Machuel (AFC)

En mai, fait ce qu'il te plaît de P. Grange, photographié par Tessa Racine

Hors compétition : *La reine Margot* de P. Chereau, photographié par Philippe Rousselot (AFC)

Homage à Giuseppe Rotuno

Un seul jury attribuera 3 prix : le grand prix du long métrage, le grand prix des films inédits et le grand prix du court métrage.

Les prix Lumière, Cadre et Effets Spéciaux seront attribués à un des films concourant dans les sélections long métrage, inédit et court métrage.

Le prix du public et le prix de la presse restent inchangés.

“Eyes in their own light” *(Pierre-William Glenn)*

Piotr Jaxa, qui travaille avec moi sur un livre et une exposition sur les Directeurs de la Photographie dans le cadre du Centenaire, est venu en France pour faire une première série de portraits. Il a rencontré Henri Alekan, Renato Berta, Caroline Champetier, Michel Kelber, Denis Lenoir, Pierre Lhomme, Emmanuel Machuel et Philippe Rousselot. Les photographies déjà faites en Suède et au Danemark témoignent d'une entreprise très intéressante. Après un voyage de Piotr en Angleterre et en Italie, une 2ème série sera effectuée ici. 30 à 40 portraits seront prêts pour l'exposition dans le cadre du festival de Chalon.

Repas AFC - AFCP *(Eduardo Serra)*

L'association des cadresurs a eu la bonne idée de provoquer une rencontre informelle entre nos différentes associations professionnelles.

Cette première rencontre a réuni les représentants des cadresurs, ingénieurs du son, directeurs de production et directeurs de la photo (Renato Berta et Eduardo Serra). Les maquilleurs, invités, n'étaient pas présents.

Au-delà d'un échange d'informations sur les associations présentes, la réunion a fait apparaître des préoccupations communes et tout d'abord la nécessité de mieux définir ce que chacun de nous attend d'un organisme chargé de la normalisation et du contrôle technique.

Nous avons donc décidé de rendre ces rendez-vous réguliers, en les élargissant évidemment à d'autres associations (maquilleurs, décorateurs, monteurs) et sans chercher à précipiter une quelconque structure nous regroupant.

Compte rendu d'une mini-réunion IMAGO *(R. Alazraki, JN. Ferragut)*

à l'occasion d'un bref passage de Harvey Harrison à Paris, le 19 juin.

Assistaient à cette réunion : Harvey Harrison, Sally Roche, Robert Alazraki, Renato Berta, Jean-Noël Ferragut et Jean-Michel Humeau

- Remise à jour des comptes IMAGO

- Pour permettre à IMAGO de fonctionner, une proposition est à l'étude : chaque association, à compter du 1er octobre 1995, devrait acquitter une cotisation annuelle de 1000 \$ par membre actif et de 500 \$ par membre associé (pays membre ne faisant pas partie de l'Union Européenne et n'ayant pas, ainsi, le droit de vote).

- Concernant le projet de livre édité par IMAGO "100 ans d'images de cinéma européen", les Anglais et les Autrichiens ont obtenu de Panavision, Moviecam, Samuelson Londres, Egriment et Eurolab, une réponse affirmative d'une participation de 10.000 \$ par société au financement avec une avance de 5.000 \$ pour aider à démarrer le projet (voir Lettre AFC n°32, mars 1995) ; des pourparlers sont engagés avec d'autres sociétés.

Une fois encore, à la date d'aujourd'hui, nous sommes très en retard pour les recherches de participation financière. Quelques courriers ont été envoyés, toujours sans réponse à ce jour.

Liste des partenaires éventuels à contacter : Aaton, LTM, Technovision, Angénieux, Chevereau, Louma, Pathé, Gaumont, Eclair, GTC, LTC, La Victorine, INA...

En plus de ces recherches d'argent, il nous est demandé une liste de 100 films ainsi que des textes sur l'histoire des opérateurs en France, textes déjà écrits ou à écrire (à vos bibliothèques ou à vos plumes, URGENT !)

- Camerimage, qui se tiendra à Torun du 2 au 9 décembre 1995, a demandé à IMAGO une liste de 5 films européens. Chaque association membre doit proposer au moins 3 films (en 35 mm et terminés après le 31 mars 1994). Un comité de sélection, mis en place par la BSC qui assume la présidence d'IMAGO actuellement, se chargera du choix des 5 films proposés. L'AFC doit elle-même proposer 3 films avant le 31 août prochain. Une fois encore cette liste ne se fera pas toute seule ; toute proposition de votre part est attendue...

- Le logo IMAGO a été définitivement accepté



- La prochaine réunion élargie pourrait se tenir à l'école de cinéma de Budapest, à Budapest, les 9 et 10 septembre 1995, lors d'un séminaire avec les étudiants en fin d'études auquel participeraient les Directeurs de la Photographie Haskell Wexler et Vilmos Zsigmond. Les représentants de chaque pays membre d'IMAGO y seraient invités.

Un point sur "les Cahiers de l'AFC" *(G Strouvé)*

Nous vous rappelons que la prochaine édition des Cahiers, s'il y a suffisamment d'articles, est prévue pour octobre (à l'occasion de Chalon et de la réunion IMAGO), la date limite de dépôt des articles étant la première semaine de septembre.

En voici le sommaire potentiel :

Ce qui existe :

1. Texte de Charlie Van Damme : "Pour un nouveau commencement"
2. Texte - discussion avec Pascal Rogard : "Perspective du cinéma français, européen et américain"

En gestation :

"Smoking - No Smoking" interview de Renato Berta par Pierre Lhomme
"Le Hussard sur le toit" interview de Thierry Arbogast par Georges Strouvé
Texte de Caroline Champetier sur la lumière

A part cela et en vrac :

Le Zone Système (Ricardo Aronovich)
Un texte de Le Clézio (voir Jean-Michel Humeau)

Tous articles de fonds, idées ou autres sont les bienvenus ... ainsi que photographies ou dessins pouvant servir d'illustration à ces cahiers n°4.

En réponse à...

"Afin d'éviter toute éventuelle erreur ou omission dans la Lettre ..."

Il serait fort utile pour la Lettre, et pour le bon fonctionnement de l'association, que vous nous fassiez part régulièrement par téléphone ou par fax de vos tournages, de vos films sélectionnés lors de festivals, de vos films primés, vos films terminés et susceptibles de faire l'objet d'une avant-première AFC, de la mise à jour de votre filmographie".

... Un peu plus de la moitié d'entre vous ont mis leur filmographie à jour. On peut supposer que l'envoi à chacun de sa filmo en état, a été révélateur de l'urgence à l'actualiser ! Quelques-uns d'entre vous donnent, désormais, de leurs nouvelles... encore merci.

Le "Best cinematography Award 1994"

Nous apprenons par la Newsletter n° 21 de la BSC que Philippe Rousselot a reçu le "Best cinematography Award 1994" pour la photographie de "Interview with a Vampire" Toutes nos chaleureuses et sincères félicitations.

technique

ESSAIS NEGATIVES : COMPTE RENDU

Les essais négatives Fuji et Kodak ont été tirés sur positive Kodak 5386 et les résultats, dont nous terminons actuellement le dépouillement et la présentation, correspondent à cette positive (les diapositives seront montées d'après le 2ème tirage effectué sur cette même positive).

Cela étant, nous avons voulu nous rendre compte si un changement de positive modifiait ces résultats. Un tirage étalonné a été demandé sur positive Agfa CP10 et Fuji. 8816 polyester. Une projection des positifs Kodak, Fuji et Agfa a eu lieu et un questionnaire simplifié a été proposé - nombre de plages au-dessous du 18 %, contraste, qualité des noirs, saturation des couleurs, carnation.

Un échantillon de 31 plans a été choisi afin d'évaluer ces éventuelles différences de rendu :

- Fuji 8561 développement normal, développement poussé
- Kodak 5247 développement grain fin, développement normal
- Fuji 8531 développement grain fin, développement normal
- Kodak 5287 développement grain fin
- Kodak 5293 développement grain fin

Pour chaque critère cité plus haut, il a été tracé 3 courbes de réponse de ces négatives sur les 3 positives. On peut en tirer cette première conclusion : le choix de la positive modifie le rendu de la négative (ce qui pourra, d'ailleurs, faire l'objet de prochains essais) mais cette modification ne change pas la tendance de cette négative. Par exemple, une négative douce peut éventuellement être encore plus douce ou un peu moins douce mais elle reste fondamentalement douce. Donc les valeurs chiffrées vont être modifiées mais pas les tendances.

A suivre.

ça et là

La famille "AFC" s'agrandit. Nous apprenons avec joie la naissance de Gabriel Serra, le jeudi 22 juin. Nos chaleureuses félicitations à ses parents.

THEATRE ET DROIT D'AUTEUR

Dans un article de Gilles Costaz intitulé "les scénographes revendiquent...", paru dans Spectacles Info n°41 de juin 1995, nous apprenons la constitution du Groupement des Scénographes, aujourd'hui encore informel, mais devant se transformer prochainement en association, celle des scénographes-décorateurs (et de plus, au théâtre, créateurs de costumes). Ce groupement rassemble des décorateurs que l'on croise aussi bien sur les planches que sur les plateaux, tels Richard Peduzzi ou Guy-Claude François.

Un des objectifs de cette association sera de faire reconnaître les scénographes-décorateurs en tant que co-auteurs d'un spectacle. A l'appui de cette reconnaissance, ces derniers proposent : "le scénographe auteur de décors et/ou de costumes de spectacle est celui/celle qui, par son art personnel et sa créativité, apporte, conjointement à la création intellectuelle du/des metteurs en scène et d'autres créateurs, une vision plastique concrète déterminant des espaces et des images pour la vie scénique. Sa conception est spécifiquement plasticienne et non spécifiquement technicienne."

Pour prendre en compte un droit d'auteur qui entraînerait deux systèmes différents de rémunération (salaire et droit d'auteur, même minime), le groupement reconnaît la nécessité d'un changement de législation. Celle-ci "permettrait à l'artiste de contrôler l'exploitation de son travail, d'avoir un regard sur les utilisations des décors et des costumes ultérieurs à la création et d'éviter que ceux-ci soient dénaturés."

Un membre du groupement précise : "Notre façon de travailler est inconnue des gens mêmes avec qui nous travaillons. On pense que nous traduisons les intentions du metteur en scène, un point c'est tout. Le droit d'auteur doit affirmer notre droit moral par rapport à notre travail. Il nous permettrait, par exemple, de faire respecter les oeuvres quand elles font l'objet de tournées."

Préoccupations somme tout assez proches des nôtres lorsque nous évoquons la prise en compte de notre droit moral sur la création des images d'un film cinématographique comme sur le contrôle de finition et de transfert de celles-ci.

A suivre...

film d'avant première

LE REGARD D'ULYSSE, de Theo Angelopoulos, photographié par Yorgos Arvanitis.

Grand Prix du festival de Cannes

"Le regard d'Ulysse" est un film poétique ; un cinéaste grec exilé aux Etats-Unis revient à sa ville natale pour la projection exceptionnelle d'un de ses films violemment controversé. Mais il est en quête d'autre chose. Les bobines mythiques du tout premier film tourné par les frères Manakias qui, à l'aube du cinéma, arpenterent infatigablement les Balkans, sans souci de clivages nationaux ou ethniques, pour garder témoignage d'une région et de ses moeurs.

Quête d'un regard disparu dans un siècle disparu (coincé entre deux guerres commençant et finissant à Sarajevo). Tout comme les frères Manakias, notre réalisateur va arpenter les frontières des Balkans, frontières aujourd'hui décalquées sur celles d'il y a cent ans. Sur sa route, il croise sa propre histoire, le passé des Balkans, les femmes qu'il pourrait aimer.

Yorgos Arvanitis ayant fait tous les films de Théo Angelopoulos (depuis 25 ans), le résultat de cette collaboration a établi un style d'image particulier. Sur ce dernier film, l'image se veut celle d'un documentaire à caractère poétique et esthétique. Film à moyen budget, tourné en Grèce, en Albanie, en Bosnie (Mostar), en Serbie et Roumanie, l'hiver ; l'utilisation volontariste de la lumière naturelle et des décors s'est faite avec des moyens techniques légers.

Ici, la lumière éclaire la tristesse et la pauvreté, le temps couvert participe à l'expression d'un des flash-backs imaginaires dans un décor pratiquement N et B. Les champs sont labourés et mouillés pour obtenir du contraste dans l'image, un autres flash-back est mis en place à l'intérieur d'un plan séquence par des variations de la qualité de la lumière, du décor et des costumes ; ainsi que la pellicule poussée à 1000 ASA pour les scènes de nuit qui se déroulent au début du film (plan-séquence)...

En contrepartie de tout cela la seule richesse de production fut un relativement long temps de tournage, deux périodes de neuf semaines, pour pouvoir tourner dans les "bonnes lumières" ou "bonnes conditions".

Ce film a été tourné sur de la Kodak 5293 et 5296, avec une Arri BL, une série Zeiss GO et un Zoom Angénieux 25 -250.

Laboratoire CINEMAGIC d'Athènes, la copie pour cette projection d'avant-première est la copie n°2.

Lundi 3 juillet à 20h 30, salle Ariane

NB : A voir jusqu'à fin juillet, à Beaubourg, salle Garance, dans le cadre de la retrospective du cinéma grec, une quinzaine de films photographiés par Yorgos Arvanitis dont la plupart est de Théo Angélopoulos.

films AFC sur les écrans

Dans l'idée que vous pourriez être curieux de savoir qui a fait l'image d'un film avant d'aller le voir, il nous a semblé intéressant de vous proposer cette nouvelle rubrique.

Rubrique qui va dépendre de vos informations et de celles de différents journaux. Sans votre aide, et compte tenu que la presse n'indique pas toujours le nom du Directeur de la Photographie, il est évident que certains films nous échapperont...

Pour les cophotographies, les noms seront dans l'ordre annoncé par vous, par le Film Français ou par l'affiche.

Sortis en juin ou juillet

“Waati” de Souleyman Cissé, cophotographié par Vincenzo Marano, Jean-Jacques Bouhon, Gueorgui Rerberg, Alexandre Rodionov
“Etats des lieux” de Jean-François Richet, cophotographié par Michel Abramowicz, Pierre Boffety, Valérie Le Gurun
“Marie-Louise ou la permission” de Manuel Flèche, cophotographié par Darius Khondji et Florent Montcouquiol
“Raï” de Thomas Gilou, photographié par Jean-Jacques Bouhon
“Adultère, mode d’emploi” de Christine Pascal, photographié par Renato Berta
“Dieu, l’amant de ma mère et le fils du charcutier” d’Aline Isserman, photographié par Philippe Pavans
“Pullman Paradis” de Michèle Rosier, photographié par Jacques Loiseleux
“Le fabuleux destin de Mme Petlet” de Camille Casabianca, photographié par Patrick Blossier
“Daisy et Mona” de Claude d’Anna, photographié par Denis Clerval
“Noir comme le souvenir” de Jean-Pierre Mocky, photographié par Edmond Richard

le c.n.c.

Bilan de l’aide au développement.

La fragilité financière des producteurs français les contraint souvent d’aller au bout de chaque initiative, alors que dans certains cas ils gagneraient à les interrompre. Pour pallier ce problème, le CNC a mis en place, depuis janvier 1994, une aide au développement.

En trois sessions, le CNC a consacré un total de 11.770.000 F à l’aide au développement ; 55 sociétés candidates sur 132 ont reçu des aides allant de 100.000F à 900.000F. Cette aide, complémentaire à celles du compte de soutien et à celle de la Procirep, a comme spécificité de ne pas être plafonnée et d’être remboursable, si le film se fait, au moment de sa mise en production. Dominique Wallon estime qu’à l’avenir, l’aide au développement devrait pouvoir bénéficier d’une augmentation de budget et atteindre un total annuel de 10 à 12 MF.

L’avance sur recettes et les aides aux pilotes.

Lorsqu’un scénario séduit les membres de la commission mais que le réalisateur manque d’expérience, il peut obtenir une aide au pilote d’environ 70.000 F, afin d’en tourner un extrait ou un court métrage. Somme justifiée par le CNC en ces termes : “ *Il ne s’agit pas de financer un court à vocation commerciale. Nous voulons juger à l’image de l’ambition et du savoir-faire du réalisateur, et afin de donner le plus de moyens possibles aux intéressés, nous comptons travailler avec le Grec qui propose des bourses et des tarifs techniques préférenciels*”.

Le Monde du 20 juin 95, Film Français 16/06/95

nos associés

FUJI Le club Fuji s'est déplacé le mercredi 21 juin à l'institut Lumière de Lyon, occasion pour découvrir les premiers films "en couleur" des frères Lumière et l'exposition du Centenaire, fort intéressante.

KODAK Les prochaines Rencontres Internationales des Lumières auront lieu les lundi 3 et mardi 4 juillet, la projection d'un court-métrage qui devrait intéresser les Chefs Opérateurs d'un point de vue technique et esthétique est prévue au programme des festivités ; court-métrage qui devrait susciter, par ailleurs, des discussions sur le métier de Chef Opérateur. Les Maquilleurs y sont également conviés.

LTC Dans la restructuration du groupe Phénix, Anne Derré, directeur général adjoint, a demandé à Georges Roch de reprendre les rênes du Laboratoire.

MULTIVOLTS vous invite à un super-méchoui, début septembre. Une invitation sera envoyée fin août.

TRANSPALUX vient d'acquérir les Cinépars Remington 4 kW et 6 kW Desisti, l'ambiance HMI Goya 4 kW Desisti ainsi que le Xénon 7 kW Xénotec (en plus des 2 et 4 kW). Aux ballons "Moonlight" de 2 et 4 kW Tungstène, vient s'ajouter un 2,4 kW HMI (2x 1200 W), l'ensemble étant équipé de nouvelles enveloppes. Par ailleurs, la gamme de Kino Flo est maintenant au complet et le parc d'accessoires est renouvelé en pieds Mathiew et Avenger.

Deux nouveaux membres associés

Les Laboratoires de Bry

Un texte de présentation de cette société paraîtra dans la prochaine lettre, en attendant...
Bienvenue à eux.

Les Laboratoires de Bry - 15, rue des Frères Lumière 94366 Bry sur Marne
Tél : 45 11 00 60 - Fax : 49 83 84 94

Dimatec Cette société de 12 personnes est l'émanation de l'ex-Dimaphot (créée à la fin des années 1940 par Monsieur et Madame Jatton). Installée à Chatenay-Malabry (92) dans de vastes locaux, elle distribue en exclusivité les principales marques suivantes : DESISTI, LOWEL, ROSCO, RAINBOW (changeurs de couleurs), AVOLITES (consoles de jeux d'orgues) et des marques spécialisées comme MARYS (ensemble d'appareils permettant de traiter le signal numérique DMX 512 à des fins de télécommande pour des changeurs de couleurs ou des projecteurs scéniques à commande automatique) ou encore DEDOLIGHT (matériel basse tension). Très implantée chez les loueurs de matériel d'éclairage de prise de vues, notamment avec les projecteurs DESISTI et les filtres ROSCO, elle souhaite assumer son rôle de représentant de ces marques en transmettant aux fabricants les remarques ou désirs éventuels des utilisateurs. La Direction Générale est assurée par Guy Payelle et la Direction Commerciale par Olivier Bordini. Bienvenue à eux.

Dimatec - Route du Plessis Picquet 92290 Chatenay Malabry
Tél : 46 32 48 48 - Fax : 46 30 06 36

la c.s.t.

Election lors de l'Assemblée Générale du 19 Juin

Michel Fano, président de la CST depuis neuf ans, ainsi que Maurice Prost et Jean-Pierre Neyrac, ne se représentant pas, trois nouveaux membres du conseil d'administration devaient être élus. Deux listes se présentaient :

- 1) Edmond Richard, Serge Pitoff, Vincent Arnardi
- 2) Georges Pessis, Christian Guillon, Jean-Pierre Ruh

C'est cette dernière qui a été élue.

Election lors du conseil d'administration de la CST du 27 Juin

Président : Membre honoraire de l'AFC, René Fauvel était à la Direction Générale d'UGC.

Le conseil d'administration se compose de Caroline Champetier (AFC), Christian Guillon (Ex-Machina), Dominique Hennequin (mixeur), Henri Lanoé (monteur), Georges Pansu (Eurocitel), Georges Pessis (réalisateur), Jean-Pierre Ruh (ingénieur du son), Bernard Tchit (Thomson)

Michel Fano a été élu président d'honneur.

C.S.T. ET SENSITOMÉTRIE *(Jean-Noël Ferragut)*

Un groupe de travail, animé par Jean-Louis Fournier, se penche actuellement sur l'harmonisation des rapports entre les opérateurs et les laboratoires.

Une réflexion sur la proposition d'élaborer une "charte" d'essais pellicule faits par les directeurs de la photo est en cours. Pour cela, un état des lieux des expériences personnelles et des différentes façons de procéder est nécessaire.

Dites et écrivez-nous tout sur la manière dont vous faites vos essais de "key light", ceci avant septembre.

revue de presse

☞ Composition du nouveau cabinet du ministère de la Culture

Ministre de la culture : Philippe Douste-Blazy.

Directeur de cabinet : Stéphane Martin, issu de la Cour des Comptes et anciennement directeur de la musique et de la danse au ministère de la Culture et de la Francophonie.

Chef de cabinet : Frédéric Ebling

Conseiller chargé de suivre le secteur de la communication et du cinéma et de coordonner l'action du SJTI (Service Juridique et Technique de l'Information) : monsieur Christopher Badelli, ancien conseiller chargé de la presse et du régime de la publicité auprès de N. Sarkozy.

Conseiller chargé des affaires internationales et européennes, des industries, de la fiscalité et du budget : monsieur Thomas Grenon

Conseillère pour l'Elysée des questions audiovisuelles : Christine Albanel

Conseiller pour Maignon des questions audiovisuelles : Yves Rolland

Le Film Français 02/06/95

Dans sa déclaration de politique générale, Alain Juppé s'est engagé à porter les crédits de la Culture à 1% du budget de l'Etat.

Le Film Français 2/06/95, Le Technicien du Film & Vidéo n°447

☞ L'international

L'Espagne n'a produit que 44 longs métrages en 1994, chiffre le plus bas depuis 4 ans. Grâce à des accords avec les pouvoirs publics et les professionnels, la production 1995 devrait remonter à 60/70 films. L'ICAA (CNC madrilène) a réajusté ses aides : aides sélectives (30 à 50% du budget) attribuées aux jeunes réalisateurs (moins de trois films) ; pour les autres, une aide (30% du budget) attribuée après la sortie en salle si le film a atteint un niveau décent (± 600.000 spectateurs). En plus de ces aides, un fonds de soutien automatique représentant diverses aides à la coproduction avec les télévisions vont permettre à ces dernières un retour en force dans la production de films et de téléfilms.

Le Film Français 09/06/95

Premières mesures d'aide au cinéma depuis 11 ans en Grande Bretagne par un plan en six points :

- 1) Une aide de 80M£ pour la production (70M£) et la distribution (10M£) des films britanniques sur cinq ans, dégagée, non pas par le gouvernement, mais par la loterie nationale.
- 2) Une aide pour la création d'une London Film Commission (voir Lettre n°33 sur la Commission Française du Film).
- 3) 180.000£ pour le centenaire du cinéma ou "Cinema 100".
- 4) Installation du National Film and Television School (NFTS) aux studios de Healing.
- 5) Une étude pour créer une salle vitrine du cinéma britannique dans le West End.
- 6) Création d'un conseil consultatif visant à convaincre les financiers de la City de Londres d'investir dans le cinéma.

Avouant avoir appris à mieux connaître le secteur, le ministre du Patrimoine National et auteur du projet, Stephen Dorrell, annonçait que le nombre d'entrées avait doublé en 10 ans et était de 124 millions en 1994 et que le nombre d'écrans était en augmentation constante. Le nombre de films produits est passé de 60 à 70 en un an.

Le Film Français 16/06/95, Le Technicien du Film & Vidéo n°447

Organisation par le Conseil de l'Europe, le Parlement européen et la Commission européenne, les 12 et 13 octobre, d'un colloque réunissant institutions et professionnels de 43 pays

Le Film Français 2/06/95

L'Agicoa (organisme européen de gestion collective de droits pour les diffusions sur le câble) et la Cisac (Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs) ont récemment abouti à la définition d'une base de données internationale. Cette base gèrera l'ensemble des numéros universels affectés aux oeuvres. Du type code barre, chaque oeuvre comportera un numéro qui permettra d'identifier les auteurs, les producteurs, la date de création, le pays d'origine... La prochaine échéance pour la mise en place de ce marquage est le congrès MPEG2, en juillet à Tokyo.

Le Film Français 09/06/95

Une note confidentielle est parue récemment dans *Inside US Trade*, une lettre d'informations consacrée à l'actualité américaine du commerce, sous le titre "La stratégie audiovisuelle des Etats-Unis". "Eviter, autant que possible toute rhétorique sur les enjeux culturels", cette recommandation est le coeur de la note confidentielle. Sentant une montée mondiale des tendances protectionnistes, ils cherchent à obtenir une "libéralisation des réglementations existantes, empêcher que des nouvelles restrictions soient introduites". Il est recommandé d'"établir discrètement la liste des organismes qui peuvent être affectés par les restrictions sur les programmes : diffuseurs publicitaires, entreprises de téléphones, fournisseurs, associations de consommateurs...". Cette note recommande d'expliquer aux "responsables des affaires étrangères, de l'économie et des finances, du commerce, des télécommunications et aux représentants du secteur privé" qu'un système de restrictions "bloque le développement d'un réseau de télécommunications avancé et la bonne santé du secteur audiovisuel. De telles discussions doivent lier l'accès au marché et un bon niveau de protection de la propriété intellectuelle". Elle conseille de toujours lier les dossiers audiovisuels et de télécommunication de manière à ce que la dérèglementation de Télécom fraye la voie à une dérèglementation de l'audiovisuel. Etc.

Le Monde du 15 juin 95

Le CSA

R.T.L. 9, chaîne câblée de la CLT, a demandé au CSA de modifier leur convention signée en 1987, dans le but de pouvoir diffuser plus de films (600) ; relançant ainsi le débat sur le statut des chaînes étrangères diffusées en France via le câble et le satellite. Le BLIC (Bureau de liaison des industries cinématographiques), la Chambre syndicale des producteurs et exportateurs de films français, et l'UPF (Union des producteurs de films) ont vivement réagi. Alain Terzian, président de l'UPF, a écrit au CSA pour dire que : "Il serait inacceptable qu'au seul motif de la localisation de son siège social, une chaîne de télévision soit en mesure de créer une distorsion de concurrence avec des chaînes publiques comme privées, qui respectent la réglementation française et puissent déséquilibrer l'économie générale du paysage audiovisuel français."

Le Monde du 17 juin 95, Le Film Français 23/06/95

Canal+ vient de signer sa nouvelle convention d'émettre avec le CSA. Son investissement annuel dans la production audiovisuelle passe de 2,5% du CA en 1996 à 3,5% en 1997 pour atteindre 4,5% en l'an 2000 (dont 2,7% reviendront à la production indépendante). La chaîne consacrera à terme 350 MF à la production.

Le Film Français 09/06/95

☞ Mouvements divers.

L'ARP : Pierre-William Glenn (AFC) ainsi que Jean-Jacques Annaud et Laurent Heynemann sont les nouveaux venus au conseil d'Administration de l'ARP par la réélection du tiers sortant ; sept sièges étaient à pourvoir, quatre restent à leurs détenteurs : Claude Berry, Bertrand Blier, Gérard Oury et Pierre Richard. Le renouvellement de la présidence est reportée au 4 juillet, Claude Miller, président par intérim étant actuellement en Asie. Une présidence collégiale pourrait être mise en place, ceci dû à l'importance de la charge de ce poste.

Le Film Français 16/06/95

Michel Thévenet, Président de la Fédération européenne des industries techniques, créateur et Président actuel de Telcipro, a été élu Président du conseil d'administration de l'Ecole Nationale Louis Lumière le 12 juin dernier.

Le Film Français 23/06/95

☞ En Vrac

Salite Cymbler vient de créer une agence de techniciens qui regroupe pour le moment cinq directeurs de la Photographie : Carlo Varini (AFC), Michel Abramowitz (AFC), Pierre Novion (AFC), Pierre Aïm et Antoine Roch ; un chef décorateur : François Renaud Labarthe ; et deux réalisateurs.

(tel : 48 05 26 29)

Le Technicien du Film & Vidéo n°447

La BIFI ; dans une interview au Film Français, Jean Saint-Geours, président de La Cinémathèque Française, répond à la question des futurs locaux : *Le transfert, qui se fera doucement mais sûrement, sera principalement consacré à la bibliothèque-filmothèque (la BIFI) et sera ouverte au public, cinéphile et chercheur dès 1997 (...). Enfin, toujours dans ce nouveau Palais de l'Image, devrait également prendre place la Femis.*

Le Film Français 09/06/95

Steven Spielberg a annoncé son intention d'offrir aux réalisateurs qui travailleront pour son studio DreamWorks un droit moral sur leur film (distribution, diffusion et altération après la sortie des films en salles).

Après Microsoft, Silicon Graphics, IBM passe un accord avec le studio DreamWorks portant sur une entente technologique. DreamWorks a pour objectif de devenir la plus grande compagnie de cinéma branchée sur l'ère de la technologie numérique avec un investissement global de 2 milliards de dollars.

MCA-Universal gèrera la distribution mondiale, hors Etats Unis, des oeuvres de DreamWorks.

Le Film Français, la Saga des n° du 12 & 19/05 et 09 & 16/06/95

Le ministre des Affaires inter-gouvernementales canadiennes, Louise Beaudoin, insiste sur l'importance de la solidarité franco-québécoise autour des débats audiovisuels et souhaite un rapprochement des systèmes d'aide de la Sodec et du CNC.

Le Film Français 2/06/95

côté lecture

Reçu au bureau de l'AFC de la part d'AGFA une trentaine d'exemplaires de l'annuaire "34 Années Lumière", et une trentaine d'exemplaires également d'un livre de photographies-vagabondages de Charles Ford sur les films des années 40 à 70, "cinéma immobile", Tome 2. Merci à Monique HAMM pour cet envoi. Ces ouvrages sont à votre disposition.

A.F.C

Bureaux, correspondance : 94 rue Louis Rouquier, 92300 Levallois

Tel & Fax : 47 39 15 13

Siège social 16 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris

Diffusion réservée aux membres, - reproduction totale ou partielle uniquement sur demande

Les Français rayonnent sur l'international

Rousselot-Frears, Lenoir-Hampton, Lhomme-Ivory, Zitzermann-Haas, Lutic-Hansel, Khondji-Bertolucci...

Paradoxalement, la notion de couple opérateur-réalisateur reprend toute sa vigueur avec des collaborations internationales.

SOPHIE DACBERT

Philippe Rousselot, membre du jury au dernier Festival de Cannes, c'était déjà un signe. Le chef opérateur dont la carrière comprend des collaborations avec des réalisateurs comme Boorman, Redford et tout récemment Frears pour *Mary Reilly* est la figure emblématique de cette vague de directeurs de la photo français dont l'image rayonne au delà de nos frontières. Les films de la sélection ont confirmé le retour en force de l'image cinématographique en général et des créateurs français en particulier.

Car c'est un fait, nos chefs opérateurs ont la cote, en France bien sûr, mais aussi à l'étranger et tout particulièrement dans les pays anglo-saxons dont on sait l'attention portée à l'image. Et avec eux, la notion de couple réalisateur-chef opérateur, dont la complicité semblait s'être un peu perdue en France, reprend du galon. C'est ainsi que Denis Lenoir était aux côtés de Christopher Hampton à la conférence de presse de *Carrington*, Bernard Zitzermann accompagnait sur la Croisette Philip Haas pour *Angels and Insects*, Pierre Aim alimentait le discours de Mathieu Kassovitz pour *La haine*, Darius Khondji complétait le duo Caro-Jeunet de *La cité des enfants perdus*, Yorgos Arvanitis était aussi *Le regard d'Ulysse* de Theo Angelopoulos, tandis que Caroline Champetier était tout près de Xavier Beauvois pour *N'oublie pas que tu vas mourir*. Et si Pierre Lhomme n'est pas venu assister James Ivory pour *Jefferson*, c'est qu'il tournait avec Bertrand Blier *Mon homme*.



Denis Lenoir (en haut) sur le tournage de "Carrington", en juillet 1994. Yorgos Arvanitis (ci-contre).

La forte présence des chefs-opérateurs français à Cannes est-elle si exceptionnelle que cela ? "Particulièrement forte en tout cas cette année sur des films étrangers, répond ainsi Denis Lenoir. Il semble que nous bénéficions d'un phénomène de mode. Ce n'est pas totalement dû au hasard, mais au respect absolu des opérateurs français pour les réalisateurs. Nous ne faisons pas notre photo, mais celle du film, et cela se sait. Je crois que cette particularité, que l'on doit à la tradition française du cinéma d'auteur mais aussi à l'exigence que certains d'entre nous défendent contre vents et marées, est aujourd'hui mondialement appréciée."

Un savoir-faire souvent mal utilisé en France

Pour les directeurs de la photo français, cette mode vient en tout cas saluer le travail fait par l'AFC (Association française des directeurs de la photographie cinématographique), pour la défense et la promotion du métier. Et illustre donc cette notion du couple réalisateur-directeur de la photo, si chère aux grands opérateurs et qui a été un peu malmenée par la production ces dernières années. Comme l'explique Pierre-William Glenn, vice-président de l'AFC, "on a payé la perversion d'un système basé sur des économies de production. On se plaint de la médiocrité des films, de la baisse de la fré-

quentation... Mais il faut savoir qu'en France aujourd'hui, il y a d'un côté des opérateurs de production et de l'autre des directeurs de la photo qui travaillent aux côtés de réalisateurs soucieux de l'image cinématographique de leurs films."

Les membres de l'AFC continuent donc de se battre pour l'image qu'ils aiment. Comme Denis Lenoir : "Il faut se battre car, à la différence des Anglo-Saxons, les producteurs français et la plupart des réalisateurs n'aiment pas l'image. De ce fait, on assiste ici à un rejet des opérateurs de plus de 45 ans, parce qu'ils ont une notoriété. Le résultat est paradoxal : d'un côté il y a une profession qui est sous-employée en terme de volume, de l'autre, certains ont analysé tôt la situation et ont su s'ouvrir à l'international et donnent un coup de projecteur sur le métier." Un mal pour un bien que Bernard Zitzermann regrette cependant : "Travailler à l'étranger, c'est bien. Mais se voir jeter aux oubliettes là où on a travaillé pendant trente ans, c'est plutôt triste."

Et le mouvement se poursuit : Denis Lenoir est parti travailler sur le prochain Christopher Hampton, *The Secret Agent* ; Yorgos Arvanitis prépare le prochain Marco Ferreri ; Patrick Blossier travaille à Londres sur le film de Patrick Dewolf ; Bernard Zitzermann le prochain Philip Haas, tourné à l'automne aux Etats-Unis. ●